

Note pour une éventuelle lecture, diffusion ou publication :

Have **fun** à **Josselin** ne saurait être détaché de la présentation du projet ZEP en ZI mené le samedi 23 septembre 2006 à l'Adec de Josselin par la compagnie Lumière d'août (voir en dernière page).

Have fun à Josselin

Note 1 : les mots en caractères gras sont les mots en caractères gras. Ils sont là pour faire joli.

Note 2 : tout est pratiquement très vrai.

Josselinoise n°1

Au bord de l'Oust, sur un terrain mi-vague mi ancien, frisé de vraies fausses arcades, une petite fille de 7 ou 8 ans, - petite grenouille aux cuisses fines – que je n'aime pas cette expression mais qu'elle correspond à cette petite fille, longs cheveux blonds, plantée sur la terre glaise du terrain vague, à proximité d'une très grande flaque d'eau sale, sa voix est claire, très nette, articulation parfaite, voix de petite fille mais voix qui traverse tout :

– Ako! Je décide qu'ici sera mon champ, et dis aux autres assemblés : celui qui foulera ma terre périra de ma hache!

Elle dit « de ma hache » et c'est « par ma hache », mais jamais je n'ai encore vue une telle énergie transmise à cette phrase. Nulle envie de la reprendre. Cette petite fille frêle aux gambettes fichées dans la glaise traverse Ako, arrache à la terre la puissance de la phrase, cette petite fille est l'incarnation sublime de cet homme préhistorique violent, sans doute épais et poilu, qu'est Ako. Petite fille Ako de Josselin je te garde, toi qui a su dire si parfaitement la première phrase d'un texte que j'avais écrit voilà longtemps.

Josselinoise n°2

Deux heures avant de reprendre **le car pour Rennes**, je m'assis sur un banc en pierre, près de la porte des chats. Face à moi un christ vieux de pierre penchait la tête sur de la mousse.

Par la porte sortit une jeune fille d'environ 18 ans **avec un chien et des grands cartons**.

À mesure qu'elle approchait je la dévisageais et elle faisait de même. Jusqu'au moment où elle me dit bonjour, joyeuse. Je lui répondis, elle jeta ses cartons dans une poubelle jaune puis disparut vers l'Oust.

Josselinoise n°3

Quelques heures plus tôt il avait fallu que je passe par la seule rue défoncée, en chantier, de toute la ville, la rue de Rohan, près du château des Rohan, pour apercevoir **une jolie femme**. D'une belle silhouette, elle portait un petit garçon d'environ deux ans dans ses bras et ce dernier serrait dans sa main un couvercle de soupière en métal fleuri.

Il frappait le couvercle. Ce fut l'unique bruit incongru du dimanche dans la ville.
Le visage du petit garçon était adorable.
Celui de la jeune mère aux cheveux courts ne l'était pas moins.
Joliment découpée dans cette ville presque morte en ce jour, assommée de vieille pierre
touristique, je la suivis sur une dizaine de mètres, l'enfant me regardait.

Josselinois de papier n°1

L'histoire se déroule à Mohon. Des habitants, inquiets de l'état de santé d'un bouc, attaché à un piquet dans le champ d'un voisin, alertent le maire, la SPA (Société Protectrice des Animaux) et la gendarmerie. Une voisine affirme: "Le bouc avait peu de chaîne et ne pouvait pas accéder à sa gamelle d'eau. Un jour, il était allongé dans l'herbe. Je l'ai appelé, il n'a pas réagi contrairement à deux chats qui dormaient là."

Josselinois terre d'accueil

Et soudain, sur mon banc de pierre je relevai la tête et aperçus, comme posée sur le faîtage d'une maison qui me faisait face, le domicile de Monsieur et Madame, hôtes de ma résidence josselinoise de deux nuits. Cette maison que j'avais vaguement cherchée à voir au cours de l'après-midi, s'offrait soudain sans effort à mon regard de la manière la plus évidente : déposée sur le ciel *leaning on*¹ le faîtage. De là où j'étais, je pus voir la fenêtre de ma chambre, les petits globes lumineux qui dessinaient l'entrée du jardin, son pourtour face à la vallée. Un belvédère à Washington avait cette forme. (Il y a moins de drapeaux à Josselin qu'à Washington). Encadrée par des arbres que j'avais longuement observés se pencher pendant la nuit d'orage, cette maison surplombait la ville, et par la baie vitrée sur la droite je parvins même à distinguer **la grosse, l'immense, la monstrueuse télévision.**

"On regardait pour la énième fois la bête du Gévaudan quand tout a sauté."

L'orage avait fait sauté la bête du Gévaudan au coeur du Morbihan.

Parlerai-je de vous Monsieur et Madame ? Oui car chez vous il y avait :

Un écureuil.

Un héron.

Des poissons rouges dans le ventre d'un pélican.

Des poissons rouges morts dans le bassin saumâtre sous un saule pleureur.

Sous les eaux la chair et sous la chair les os.

Chez vous aussi, au sortir de ma première nuit sous votre toit la phrase suivante était avec moi : **originale discordance des chiens.** Au réveil également : vue sur le château de Josselin de Rohan. Coutume locale : Quand le drapeau est hissé c'est qu'il est là. Ce matin drapeau pas là, donc il est pas là.

Au matin du dimanche 24 septembre 2006, Josselin de Rohan n'était pas dans son château.

Josselinois quelques heures

La fusion du couple
c'est quand il s'accouple

1 C'est de l'anglais.

car toi est en moi
et moi est en toi

L'érosion du couple
c'est quand il s'accouple
car les frottements
accélèrent le temps

Combien de couples désespérants avais-je croisés durant cet après-midi? Qui tous se mouvaient de ce pas touristique un peu lent, s'arrêtaient face aux panneaux donnant des informations historiques sur les bâtiments – et comme tout était historique dans cette ville – qui tous échangeaient des propos du style :

Il paraît que ce château a été annexé par Anne de Bretagne.

Crois-tu que nous puissions rejoindre la place par ici?

Onze mètres!

Cette désespérance dominicale, ce sacerdoce culturel chronométré, cette solitude miraculeuse des êtres noués par deux me pesa, m'atteignit, scintilla, s'évanouit.

Josselinois de papier n°2

Je vais m'acheter un pain au chocolat dans la boulangerie de Rohan (Rohan street).²
J'achète également un journal qui repose dans une cagette métallique blanche sur pieds fins et recourbés, *Le Ploermelais*. Le gros titre : "Maires mais pas "shérifs"" en-dessous, une grande photo d'un homme rouge au cou gras, au poitrail barré d'une écharpe tricolore, un maire. Sur son bureau : une casquette, un dossier, un gyrophare. **Le maire sourit**. Il a l'air content. De la photo, pas d'être shériff.

Nuit puis matin

À la verticale de Josselin il y avait un morceau d'oxygène que personne n'avait encore respiré.
C'est une chouette hulotte qui s'en chargea durant la deuxième nuit de mon séjour.
Au matin la chouette avait disparu.
Mais elle avait déposé en moi le cantique du cancer :
Au nom de tous les cancers du sein je te serre dans mes bras.
Au nom de tous les cancers du sein j'effleure les tiens.
Au nom de tous les cancers du sein chaque femme dodeline frêle et adorable.
Au nom de tous les cancers du sein je suce des tétons peut-être condamnés demain.
Au nom de tous les cancers du sein je crée une réserve naturelle de mères au bord de la mort.
Au nom de tous les cancers du sein je salue chaque matin toutes les femmes inquiètes qui se rendent à la visite médicale.
Au nom de tous les cancers du sein je regarde en tant qu'homme ma poitrine tous les jours.

² C'est de l'anglais.

Au nom de tous les cancers je ne me multiplie pas.
Au nom de tous les cancers je reste solitaire en cellule.

Envoi

Le petit garçon dans les bras de sa mère me dévisageait et dit ceci : apaouon? apaouon? Qui fut traduit par la mère, à mon attention tout autant que **par souci pédagogique** de reformulation, par : pourquoi le monsieur n'a-t-il pas mis ses boutons? Eh bien c'est parce qu'il n'a pas froid. Il n'est pas obligé de mettre ses boutons.

Je n'étais pas obligé de mettre mes boutons. C'était vrai.

Chez les jeunes mères, ce qui me touchait c'était le petit enfant accroché à leur cou qui témoignait avec toute sa douceur naïve que sa maman avait fait l'amour.

Alexandre Koutchevsky - juin 2007

ZEP en ZI **(Zone d'écriture Publique en Zone Industrielle)**

Au cours de la résidence à l'Adec 56 / Antenne Aneth d'Alexandre Koutchevsky, trois des auteurs de la compagnie Lumière d'août, dont il fait partie, sont venus animer une journée d'écriture publique, à l'invitation de Caroline Grondin de l'Adec 56.

Comment les choses se sont faites

Nous avons rencontré Caroline Grondin en juin 2006 au cours d'une des résidences d'écriture/lecture de Lumière d'août, dans une maison du Morbihan. Sachant que j'étais invité à résider en septembre à l'Adec de Josselin, nous avons proposé à Caroline de la rencontrer puisque Josselin se trouvait à quelques kilomètres de notre lieu de résidence.

Au cours de cette rencontre, Caroline a proposé à l'ensemble des auteurs de la compagnie (Lumière d'août est composée de six auteurs) de mener une action pendant la journée portes ouvertes de l'Adec 56, le samedi 23 septembre 2006 au cours de ma résidence.

Nous avons alors imaginé le projet "ZEP en ZI" : Zone d'écriture Publique en Zone Industrielle (l'Adec 56 est située dans la zone industrielle de Josselin) :

4 auteurs de Lumière d'août (Marine Bachelot, Alexandre Koutchevsky, Juliette Pourquery de Boisserin et Laurent Quinton) écrivent chacun 2 textes à partir d'objets apportés par les visiteurs et adhérents de l'Adec.

L'opération se déroule en trois temps :

- chaque auteur rencontre pendant une dizaine de minutes un participant ayant apporté un objet particulier traduisant quelque chose de son histoire personnelle. La personne parle de cet objet, l'auteur prend des notes et pose des questions si nécessaire.
- À partir du matériau ainsi récolté, l'auteur écrit un texte en une vingtaine de minutes.
- Tous les textes ont été lus en fin de journée par les comédiens de l'Adec devant un public composé d'adhérents et de visiteurs.

Ce sont des textes de circonstances, écrits rapidement, mais qui ont touché les personnes présentes ce jour-là. Quelque chose du matériau intime des participants s'est retrouvé mis en fiction dans les textes. Le fait que beaucoup de personnes du public connaissaient les participants a rendu d'autant plus sensible le moment de lecture des textes. Pour les auteurs ayant participé à cette rencontre fondée sur la parole et l'écriture, ce fut aussi un moment important, exigeant écoute, concentration, imagination et rapidité. Nous nous sommes sentis responsables d'une parole, responsables de sa mise en forme, transmetteurs d'une petite parcelle de vie.

Un livret compile les 8 textes ainsi que les photos des 8 objets qui sont le matériau et le résultat visibles de ZEP en ZI. Il est disponible auprès de l'Adec de Josselin/Antenne Aneth et de Lumière d'août.

A.K. pour Lumière d'août